



Résultats 2014 du Réseau d'information comptable agricole (Rica)

Les deux tiers des exploitations agricoles bretonnes touchées par la baisse de revenu

En 2014, la conjoncture difficile, consécutive notamment à l'embargo russe et à un hiver trop doux, provoque un recul sur les prix à la production affectant le résultat économique d'un grand nombre des exploitations de la région. Deux exploitations agricoles bretonnes sur dix affichent ainsi un résultat courant avant impôts négatif. Les exploitations porcines sont particulièrement touchées. Seules les exploitations en volaille de chair dégagent des résultats en progression sur l'année.*

* Exploitations moyennes ou grandes (cf. p.4)

En 2014, le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI) s'avère négatif pour 20 % des exploitations, contre 11 % en 2013. Toutes les principales orientations connaissent un résultat d'exploitation en recul. La diminution sur un an du revenu d'exploitation concerne plus de 66 % des exploitations de la région, voire 75 % pour les élevages laitiers et porcins. L'activité de volaille de chair se maintient au niveau de 2013, mais à un niveau plus faible que celui de 2012.

Le RCAI baisse ainsi de 18 % en Bretagne. Il s'élève en moyenne à 36 000 € par exploitation, soit autant qu'en France métró-

politaine. Ce résultat classe la Bretagne au 8^e rang des treize nouvelles régions entre la Nouvelle Aquitaine (37 300 €) et Bourgogne-Franche-Comté (34 300 €).

La production de l'exercice (309 035 €) diminue de 4 % par rapport à 2013. En 2014, après avoir augmenté ces dernières années, les charges d'exploitation se stabilisent à 301 500 €. Les charges d'approvisionnement régressent de 7 % sur un an, et retrouvent le niveau de 2012. Elles représentent près de la moitié des charges totales. Les principales baisses concernent les engrais et les aliments. Les autres charges d'exploitation augmentent de 4 % avec des hausses de 8 % pour les travaux par tiers et de 3 % pour les charges de personnel. Sur les trois derniers exercices, les charges d'exploitation progressent de 10 %. En un an, la va-

leur ajoutée (85 200 €) et l'excédent brut d'exploitation (83 000 €) baissent respectivement de 6 % et de 8 %. La baisse des subventions d'exploitation (- 3 %) marque l'entrée en vigueur de la nouvelle PAC (2014-2020). Le résultat ramené par unité de travail non salarié (23 100 €) recule de 17 % sur un an. Il est plus faible que la moyenne des cinq derniers exercices (2008-2013).

Les exploitations laitières : baisse du résultat

Après une hausse en 2013, la valeur de la production laitière ralentit de 1 % sur un an en 2014. La progression de 2 % de la production (5,36 milliards de litres) s'est accompagnée d'un prix moyen sur l'année (357 €/1 000 l) en recul de 3,6 %. En augmentant la production, les exploitants

Définitions

Le Résultat Courant Avant Impôt (RCAI) : différence entre les produits et les charges courantes Il constitue un revenu de l'exploitation permettant de rémunérer le travail non salarié et les capitaux propres. Il est calculé avant déduction des charges sociales de l'exploitant.

Charges d'approvisionnement : engrais et amendements, semences et plants, produits phytosanitaires, aliments du bétail, produits vétérinaires, combustibles, carburants et lubrifiants, fournitures et emballages.

Autres charges d'exploitation : travaux par tiers, eau, gaz, électricité, eau d'irrigation, petit matériel, autres fournitures (y c. carburant à la pompe), redevances de crédit-bail, loyers et fermages, loyers du matériel, loyers des animaux, entretien des bâtiments, entretien du matériel, assurances, honoraires vétérinaires, autres honoraires, transports et déplacements, frais divers de gestion, autres travaux à façon et services extérieurs, impôts et taxes, charges de personnel, dotations aux amortissements.

Charges d'exploitation : charges d'approvisionnement + autres charges d'exploitation.

Excédent Brut d'Exploitation (EBE) : somme de la valeur ajoutée et des subventions et indemnités d'assurance desquelles on déduit les impôts, les taxes et les frais de personnel.

Le poids de l'endettement : somme des remboursements des emprunts à long ou moyen terme et des charges financières rapportée à l'excédent brut d'exploitation.

Le taux d'endettement : rapport du total des dettes à l'ensemble de l'actif.

Pour plus de définitions, consulter : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/rica2016definition.pdf>

laitiers ont anticipé la libéralisation des quotas et renouvelé leur cheptel.

Le début d'année 2014 a été très actif jusqu'en septembre avec une demande chinoise soutenue, et un prix élevé. Mais le cours du lait a baissé sur la fin d'année du fait d'une abondance d'offre sur le marché mondial. En Bretagne, le prix atteint 303 € pour 1 000 litres en mars 2015.

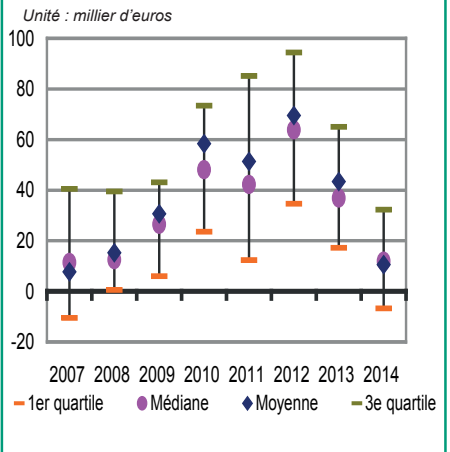
Les charges d'approvisionnement (79 000 €) progressent encore un peu, mais le rythme se modère : + 2 % entre 2013 et 2014, contre 10 % un an auparavant. Le poids des approvisionnements représente 39 % des charges totales d'exploitation, niveau comparable à la moyenne nationale. Les charges sont quasi stables sur un an. La hausse la plus forte concerne les produits phytosanitaires (+ 6 %), tandis que l'alimentation du bétail se stabilise. La valeur ajoutée retrouve le niveau de

2012 de 75 000 € (- 6 % sur un an) tandis que l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) diminue de 9 % sur un an. Il se chiffre à 85 000 € en 2014, soit un niveau proche de 2010. Avec un montant de 43 500 €, le RCAI est plus faible que celui des quatre dernières campagnes laitières. Près de la moitié des exploitations laitières affichent un RCAI inférieur à 36 000 €. En 2014, le revenu recule dans l'ensemble des exploitations laitières, mais contrairement aux trois dernières années, les résultats sont moins dispersés : les revenus du quart supérieur dépassent de 40 000 euros ceux du quart inférieur, contre 47 000 € en 2013 (cf. graphique 1 et guide de lecture). Les indicateurs financiers confirment un endettement des exploitations en hausse : la capacité d'autofinancement diminue de 9 % et l'autofinancement chute de 30 %. Le taux d'endettement est de 46 %, en hausse de 3 points sur un an, tandis que le poids de l'endettement (charges financières rapportées à l'EBE) est de 48 %, soit 8 à 10 points de plus que les quatre dernières campagnes.

Les exploitations porcines : un tiers des exploitations avec un résultat négatif

La production de l'exercice (580 000 €) baisse de 9 %, rompant avec la progression constatée depuis 2010. Depuis deux ans, les producteurs de porcs rencontrent une conjoncture difficile : des cours bas conjugués à l'embargo russe. Le prix de l'aliment porcin diminue, en lien avec la baisse du cours des céréales. Mais ce n'est pas suffisant pour compenser la forte diminution du prix moyen de vente des porcs : 1,20 €/kg en moyenne annuelle contre 1,47 €/kg en 2013. Même si les charges diminuent de 4 % et de 10 % pour les charges d'approvisionnement (les deux tiers des charges), la rentabilité des exploitations porcines est fortement affectée. La valeur ajoutée diminue de 20 % et l'EBE de près de 30 % avec un montant de 72 050 €, niveau le plus bas depuis 2008. Le RCAI s'élève à 10 600 € et chute de 75 % sur un an et sur cinq ans. La proportion d'exploitations avec un RCAI négatif ou nul passe de 15 % à 33 % en un an. La dispersion des résultats se contracte ; l'intervalle interquartile (cf. graphique 2) atteint 39 000 €. L'analyse financière montre une dégradation des principaux indicateurs financiers. Ainsi, la capacité d'autofinancement (60 000 €) continue de reculer d'un tiers et l'autofinancement (14 570 €) chute autant qu'en 2013 (- 57 %). Ces résultats fragilisent la capacité d'investissement des exploita-

2 Dispersion du RCAI pour les éleveurs de porcs en Bretagne



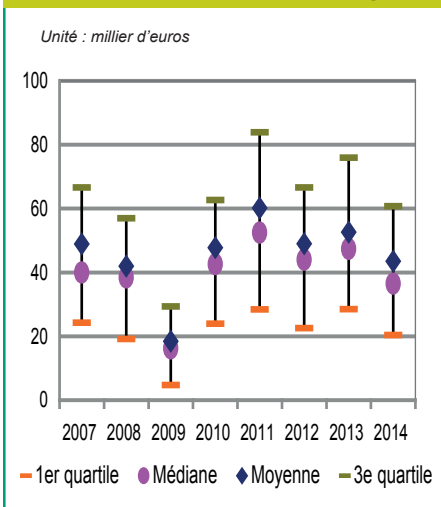
Source : Agreste Bretagne - Rica

tions dans leur outil de production. Du fait d'un excédent d'exploitation faible et d'annuités en progression, le poids d'endettement explose et approche 90 %. Le taux d'endettement se stabilise à 72 %.

Les exploitations en volaille de chair : faible dispersion et maintien des revenus

La production de l'exercice est de 250 100 €, en diminution de 7 % sur un an. La valeur est plus faible que celle des quatre derniers exercices. En effet, le volume de poulets abattus a baissé de 10 % dans la région entre 2013 et 2014. Et le secteur à l'export s'est fragilisé pour certains abatteurs. Comme dans les autres productions, les charges d'approvisionnement des exploitations (109 025 €) diminuent de 20 % en un an et de 13 % sur la moyenne quinquennale. Les dépenses en aliment reculent d'un tiers. Ce sont les charges d'approvisionnement qui ont le plus diminué : elles représentent à peine 47 % du total des charges, contre 55 % les années précédentes. Le montant des travaux d'entretien, travaux confiés à des tiers en particulier sur les élevages, augmente de 18 %. Ils représentent presque le tiers des charges en 2014. Les résultats économiques sont mieux orientés qu'en 2013, avec un EBE de 74 500 € (+ 6 %). Le RCAI s'élève à 39 700 €, progressant ainsi de 10 % sur un an, mais il reste toujours plus faible que la moyenne sur 5 ans (- 16 %). La dispersion du résultat d'exploitation est la plus faible sur la décennie, l'intervalle interquartile (cf. graphique 3) passe de 37 500 € en 2013 à 24 000 € en 2014. Le maintien de l'effort d'investissement des exploitations s'est traduit par un actif immobilisé (213 000 €) en hausse

1 Dispersion du RCAI pour les producteurs laitiers en Bretagne



Source : Agreste Bretagne - Rica

Guide de lecture du graphique

En 2014

3^e quartile : 25 % des exploitations laitières affichent un RCAI supérieur à 60 000 €.

Moyenne : le RCAI moyen des exploitations laitières est de 43 500 €.

Médiane : la moitié des exploitations laitières affiche un RCAI inférieur à 39 000 €.

1^{er} quartile : 25 % des exploitations laitières affichent un RCAI inférieur à 20 000 €.

L'**intervalle interquartile** représente la différence entre le premier quartile et le troisième.

Évolution des principaux résultats du Rica par Otex

Unité : millier d'euros	Lait				Porcs			
	Bretagne		Bret.	France	Bretagne		Bret.	France
	2013	2014	Sur 5 ans		2013	2014	Sur 5 ans	
Production de l'exercice	221	218	204	187	636	580	573	523
Excédent brut d'exploitation	94	85	90	82	102	72	102	101
Résultat courant avant impôts	53	43	51	43	43	11	47	46
Résultat courant avant impôts/Utans	30	25	29	25	29	7	32	32
Ch. approvisionnement/Ch. totales (%)	38	38	37	38	65	61	64	63
	Polyculture et Polyélevage				Volailles de chair			
	Bretagne		Bret.	France	Bretagne		Bret.	France
	2013	2014	Sur 5 ans		2013	2014	Sur 5 ans	
Production de l'exercice	283	247	256	209	269	250	264	270
Excédent brut d'exploitation	109	87	101	88	70	74	80	69
Résultat courant avant impôts	58	40	59	45	36	40	48	36
Résultat courant avant impôts/Utans	33	25	35	28	25	30	34	26
Ch. approvisionnement/Ch. totales (%)	40	36	36	39	55	47	54	60

Source : Agreste Bretagne - Rica

de 6 %. La situation financière des exploitations s'améliore et leur permet de dégager sur l'année une capacité d'auto-financement atteignant 70 000 €, soit une augmentation de 5 %. La marge d'auto-financement des exploitations progresse de 30 %. Elle reflète le degré d'autonomie des exploitations pour développer l'investissement. Après une forte hausse en 2013, le poids d'endettement se stabilise autour de 50 %. Le taux d'endettement reste dans la moyenne à 60 %.

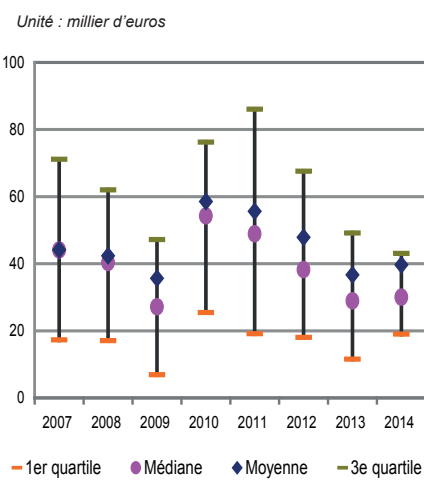
Les exploitations en légumes de plein champ n'échappent pas à la baisse des revenus

La production de l'exercice des exploitations légumières (145 112 €) baisse de 8 % en un an et de 11 % sur la moyenne quinquennale. La campagne d'hiver-printemps 2014 n'a pas été favorable aux légumes d'hiver et en particulier aux choux-fleurs, avec un hiver trop doux et trop pluvieux. Les charges progressent de 4 % sur un an, mais restent plus faibles que le niveau de la moyenne quinquennale. Les dépenses en approvisionnement sont stables (30 % du total des charges). Elles sont constituées à 40 % d'achat de semences. Les autres charges progressent un peu plus : 12 % pour les travaux et services aux cultures et 17 % pour les dotations aux amortissements. Toujours sur un an, la valeur ajoutée diminue de 5 % et l'EBE (60 100 €) de 6 %. Le RCAI (30 600 €) baisse de 23 %, tout comme le RCAI par unité de travail non salarié qui descend à 21 300 €, contre 32 000 € pour la moyenne des cinq dernières années.

Les exploitations en polyélevage-polyculture : une dispersion des revenus toujours élevée

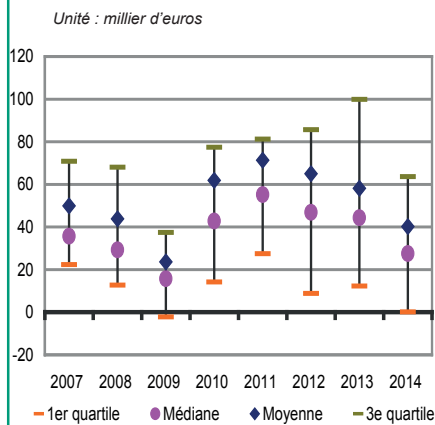
La production de l'exercice des exploitations (247 000 €) baisse de 15 % sur un an. Les exploitations en polyélevage subissent plus fortement l'impact du recul des prix à la production. En effet, la moitié des exploitations est spécialisée en production laitière associée à des cultures de vente et/ou un atelier de porc ou de volaille de chair. Les produits des ventes diminuent. Les postes de charges d'exploitation se replient de 20 %, en particulier les charges d'approvisionnement. Les principales baisses concernent les semences et les engrais ainsi que les charges d'aliments. Les autres charges d'exploitation diminuent plus légèrement (3 %). Sur un an, la valeur ajoutée (82 000 €) se réduit de 20 % et l'EBE (87 000 €) de 25 %. La diminution du montant des subventions et la hausse des charges de personnel amplifient le recul de l'EBE. Le RCAI (40 200 €) se réduit de 43 % entre 2013 et 2014. Ramené à l'unité de travail non salarié, il baisse de 34 %, se rapprochant de l'année 2008 (25 000 €). La dispersion du RCAI reste élevée, mais diminue en un an. L'intervalle interquartile (cf. graphique 4) se réduit de 28 %, soit une différence de 63 000 €. La proportion des exploitations dégageant un résultat négatif s'est aggravée : 21 % en 2014, contre 12 % en 2013. Le taux d'endettement passe de 50 % à 56 % en 2014, soit l'équivalent du niveau de 2012. En parallèle, le poids d'endettement de 50 % croît de 3 points. ■

3 Dispersion du RCAI pour les producteurs de volailles de chair en Bretagne



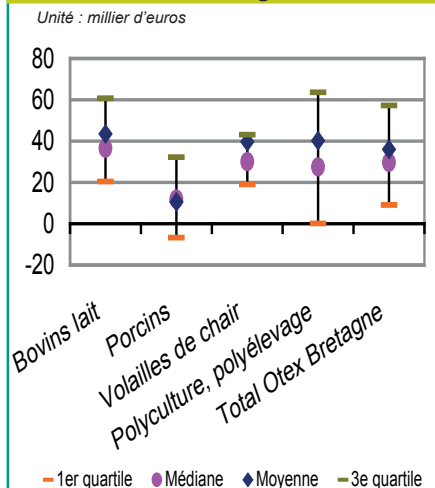
Source : Agreste Bretagne - Rica

4 Dispersion du RCAI pour les exploitations orientées polyélevage et polyculture en Bretagne



Source : Agreste Bretagne - Rica

5 Dispersion du RCAI 2014 pour les principales orientations agricoles en Bretagne



Source : Agreste Bretagne - Rica

Résultats du Rica 2014 par principale orientation de production en Bretagne

Unité : millier d'euros	Cultures générales	Bovins lait	Porcins	Volailles de chair	Poly-élevage Polyculture
Nombre d'exploitations représentées	1 244	9 702	3 551	1 933	2 266
Caractéristiques physiques					
Superficie Agricole Utilisée (en ha)	43,1	79,0	61,8	40,5	78,9
dont SAU en fermage	37,3	70,4	54,5	33,5	71,5
Vaches laitières	€	61	5	12	38
Porcs	Effectif moyen 13	9	2 072	34	187
Volailles	€	34	€	41 091	1 439
Nombre d'UTA	2,1	1,9	2,3	1,5	2,0
Nombre d'Utans	1,3	1,7	1,4	1,3	1,6
Financement et éléments du bilan					
Fonds de roulement net	46,8	95,0	66,1	55,1	78,9
Autofinancement	19,3	28,1	14,6	20,6	29,6
Actif immobilisé	151,0	294,8	443,6	213,0	320,1
dont capital d'exploitation	107,8	257,9	389,5	180,0	277,7
Actif circulant	76,1	142,4	226,9	110,4	145,6
dont stocks	19,9	90,7	186,5	33,2	82,3
Capitaux propres	134,3	245,5	212,3	139,6	245,0
Endettement total	93,9	194,4	461,3	186,4	224,2
Soldes intermédiaires de gestion					
Production (nette des achats d'animaux)	158,6	218,1	579,9	250,1	246,9
+ rabais remises ristournes obtenus	0,3	0,2	0,3	0,0	0,1
- approvisionnements	47,4	79,5	359,0	109,2	88,3
- autres charges externes	38,1	63,9	128,0	72,2	76,6
= Valeur Ajoutée hors fermage	73,4	74,9	93,2	68,7	82,2
+ remboursement forfaitaire de TVA	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
+ subvent. d'exploit. indemn. d'assurance	11,9	26,8	17,3	16,8	28,4
- loyers et fermages	9,0	11,3	9,4	5,8	12,0
- impôts et taxes	1,5	1,5	3,0	1,5	2,2
- charges de personnel	17,9	3,5	25,7	3,7	9,1
= Excédent brut d'exploitation	57,0	85,3	72,4	74,5	87,3
+ transfert de charges produits de gestion	0,1	0,1	0,3	0,2	0,2
- amortissements	27,4	36,3	49,3	30,2	41,0
= Résultat d'exploitation	29,7	49,2	23,5	44,5	46,6
+ produits financiers	0,5	0,6	0,7	0,3	0,5
- charges financières	2,8	6,4	13,6	5,1	6,9
= Résultat Courant Avant Impôts	27,4	43,5	10,6	39,7	40,2
Par unité de travail non salarié					
Résultat Courant Avant Impôts (RCAI)	20,5	25,7	7,3	30,2	25,5
Revenu disponible	19,9	19,1	- 6,1	14,6	16,5

€ : nombre d'animaux inférieur à 10
Source : Agreste Bretagne - Rica

Le Rica : une dimension européenne

Europe : Le Réseau d'information comptable agricole est une opération communautaire de recueil d'informations comptables auprès de 82 000 exploitations agricoles de l'Union européenne. Réalisée dans les 28 États membres selon des définitions et des règles communes, elle permet de comparer les résultats obtenus pour les différents types d'agriculture européenne. Cet échantillon représente près de 5 millions d'exploitations qui constituent 96 % du potentiel économique de l'agriculture de l'Union européenne.

France : Sur la métropole, l'échantillon Rica enquêté en 2014 regroupe 7 284 exploitations qui couvrent un champ de 301 481 exploitations représentant 97 % de la PBS (Production Brute Standard). Le champ couvert correspond à des **exploitations moyennes ou grandes** dont la production brute standard dépasse les 25 000 €.

Bretagne : L'échantillon de 484 exploitations permet d'obtenir des résultats représentatifs régionalement pour les principales orientations technico-économiques. Il couvre un champ de 25 266 exploitations.

Les comparaisons inter-annuelles sont réalisées sur un échantillon courant. Les données présentées sont des valeurs moyennes par exploitation.

Pour en savoir plus

► Sur le site de la Draaf Bretagne - Les revenus agricoles :

<http://www.draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr/Comptes-de-l-agriculture-revenus>

Dans cette même rubrique, une fiche méthodologique *Mieux comprendre les chiffres du revenu agricole en région* apporte un éclairage méthodologique.

► Données France entière disponible sur le site Agreste à l'adresse suivante :

<http://www.agreste.agriculture.gouv.fr/enquetes/reseau-d-information-comptable/>

Agreste, la statistique agricole



Direction régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service régional de l'information statistique et économique

15 avenue de Cucillé
35047 Rennes cedex 9
Tél. : 02 99 82 22 30

Directeur : Philippe de Guenin

Direction de la publication : Claire Chevin

Rédaction en chef : Sylvie Lesaint

Rédaction : Rodolphe Bellanger et Magali Février

PAO : Philippe Le Quellec

ISSN : 2491-5033

© Agreste 2016